

## 6 jours dans l'est du Péloponnèse

Une autre excellente critique de Kathy & Tracy de Californie, aux États-Unis. La critique porte sur notre dernier voyage en kayak de mer (6 jours) dans l'est du Péloponnèse qui a eu lieu fin octobre 2018.

La deuxième partie de notre voyage en Grèce s'est déroulée avec la société d'aventures en plein air, Enjoy-Crete, dirigée par notre ami et guide Stelios Asmargianakis. Nous nous sommes inscrits pour faire le voyage Sporades avec Stelios, 6 jours de kayak de mer et de camping autour de Skiathos, Skopelos et Alonissos, également connus sous le nom d'îles Mama Mia. Mais une fois que le groupe s'est réuni dans le port du Pirée à Athènes, nous avons appris que la météo prévoyait des vents violents et une grosse mer pour les Sporades, donc après avoir discuté des options avec Stelios et son ami guide, George et les deux autres pagayeurs de Pologne et Luxembourg, nous avons décidé de nous diriger vers la côte est du Péloponnèse.



Nous sommes partis de la ville portuaire populaire de Napflio près du golfe Argolique et nous sommes dirigés vers le sud, espérant en 6 jours atteindre la ville médiévale fortifiée de Monemvasia. Cette partie de la côte du Péloponnèse possède de belles plages de galets et des villages côtiers pittoresques qui sont éclipsés par de hautes montagnes calcaires. Nous l'avons eu assez facilement les premiers jours de pagayage avec un vent léger qui nous a suivi, ce qui nous a permis de parcourir de longues distances chaque jour et de nous rendre sur des plages désertes pour camper la nuit. Mais les pluies récentes ont provoqué l'éclosion d'essaims de moustiques, donc après la première nuit de cuisine sur la plage, tout le monde a admis que les moustiques étaient

insupportables et à l'exception de notre dernière nuit, nous avons dîné dans les tavernes du village voisin. Nous avons dîné sur des calamars frits, des courgettes, des aubergines, du halloumi grillé et bien d'autres spécialités grecques à un très petit prix. J'ai vraiment apprécié nos promenades à travers ces villages, la compagnie au dîner et les nuits paisibles sur les plages dans nos tentes. Le sens de l'humour de Stelios a brillé tout au long du voyage et la connaissance de la mer de George et son beuglement "La mer n'est pas dangereuse. C'est la terre qui est dangereuse !" est difficile à oublier, tout comme la gentillesse de nos camarades payeurs.

Je pourrais répéter tout le voyage tel qu'il était, encore une fois. Retour sur notre aventure.

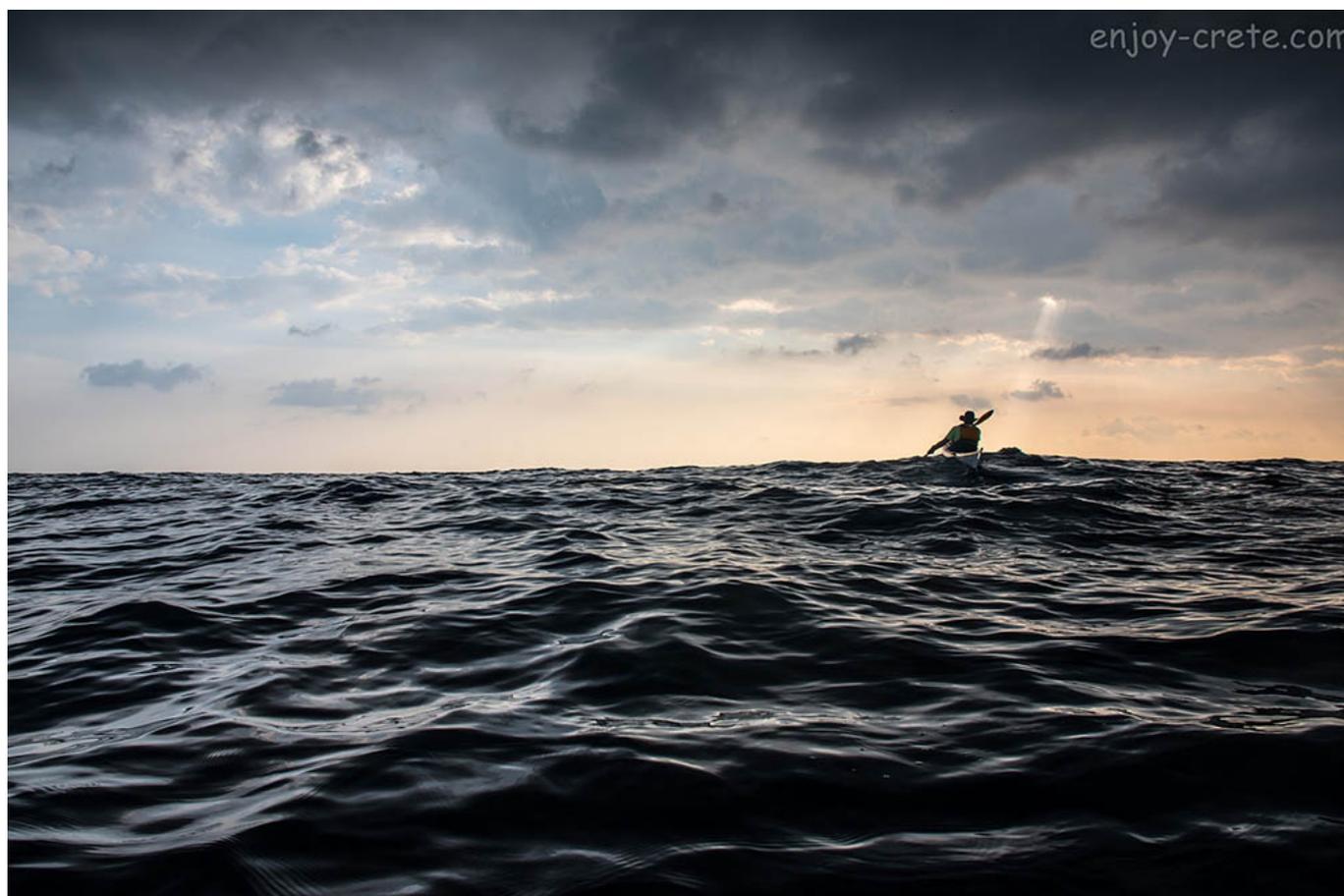
En mer, j'ai été surpris de voir des bancs de poissons volants (oui, des poissons volants), quelque chose que je n'avais lu que. Cette côte était plus sauvage que certaines parties de la Grèce, il y avait donc plus d'oiseaux et de nombreux Comorants, qui ne manquaient jamais de s'échapper de leurs perchoirs à notre bruit et à notre vue. Un Comorant a fait un nez comique dans l'eau pour éviter de nous heurter. Le pauvre, mais il a réussi à se remettre bien qu'un peu chagriné. Nous avons d'abord repéré quelques hérons, jusqu'à ce que nous en rencontrions soudainement des centaines le long du rivage, sur les falaises rocheuses. Une fois que nous avons vu la pisciculture, le mur des Hérons a pris tout son sens. Nous n'avons également aperçu qu'une seule tortue marine. Ils aiment se reposer à la surface de l'eau en ressemblant à de gros rochers flottants, mais disparaissent rapidement une fois qu'ils vous aperçoivent.



Il ne fallut pas longtemps avant que le temps change et le troisième jour, les vents que nous avions prévus nous pousseraient vers le sud ont changé et les vagues ont commencé à nous frapper de tous les côtés. Ce n'étaient pas de grosses vagues, mais la progression a été lente et il y avait vraiment pas de fin à cela et aucun moyen de leur échapper plus loin ou plus loin du rivage. Ces vagues ont

continué à nous ralentir également le matin du quatrième jour, un jour où nous avons espéré parcourir 40 kilomètres pour atteindre Monemvasia à temps. Après avoir débarqué dans un petit village pour une pause cappuccino, les guides ont vérifié les prévisions pour les jours suivants. Et ce n'était pas bon. Les vagues continueraient à venir vers nous de tous les côtés, seulement plus fortes.

Nous avons donc imaginé un nouveau plan pour conduire vers le nord et faire le tour de l'île de Spetses, plus proche d'Athènes dans le golfe Saronique. Les voitures étaient à 3 heures au nord de l'endroit où nous les avons laissées à Napflio, mais cela n'a pas semblé décourager nos guides et cet après-midi-là, après une matinée amusante à jouer dans les bateaux, à pratiquer les sauvetages et les roulades, ils sont partis via le camion de fruits d'un ami. Pendant qu'ils étaient partis, nous avons commencé à trier la nourriture dont nous n'avions plus besoin et dont nous n'avions plus besoin, pour alléger notre cargaison. À l'extérieur d'une résidence, marchait une femme grecque âgée à qui nous avons offert des légumes frais pendant que nous triions. Mais nous avons continué à découvrir plus de nourriture non utilisée et inutile et elle est repassée à côté de nous, à chaque fois ne pouvant en transporter qu'une quantité limitée. Eh bien, elle a continué à passer et nous avons continué à la remplir de nourriture. À la fin, elle nous a embrassés tous les deux sur nos joues.



Cette nuit-là, nous avons dormi sur une plage paisible juste en dessous du village et nous n'avons vu nos guides que tôt le lendemain matin. Nous avons chargé à la hâte l'équipement et les bateaux et sommes partis dans la chaîne de montagnes Parnon, boisée de pins, de genévriers, de figuiers et de châtaigniers par intermittence avec des parois rocheuses calcaires abruptes qui brillaient de différentes couleurs à travers le brouillard de la montagne chaque fois que le soleil le frappait. Les vues sur la côte et la mer, dégagées d'en haut, étaient spectaculaires alors que nous traversions les cols de haute montagne et il était un peu difficile de nous imaginer si loin dans cette vaste mer, semblant probablement assez minuscules pour n'importe quel passant.



C'était un long trajet vers le nord et des heures plus tard, mais nous avons lancé nos bateaux rechargés depuis la ville de Kosta, sur le pouce de la main du Péloponnèse et avons pagayé jusqu'à Spetses, en faisant attention de ne pas gêner les ferries et non attirer l'attention des garde-côtes. Nous nous sommes dirigés vers le nord le long de la côte et autour de l'autre côté de l'île avant de rentrer dans le camp. Cette nuit-là, nous avons planté notre tente depuis la plage sur une terrasse couverte d'une taverne fermée, à l'abri des moustiques et à l'abri d'une éventuelle tempête de pluie imminente. Nous nous sommes levés dans l'obscurité le lendemain matin, notre dernier du voyage et avons pagayé vers le sud autour de l'extrémité de l'île, puis vers le nord jusqu'au village principal de Spetses, qui abrite l'héroïne de guerre grecque du XIXe siècle et l'amiral de la marine, Laskarina Bouboulina, qui ont combattu pendant la guerre d'indépendance grecque.



Nous sommes arrivés sous la pluie et nous nous sommes réfugiés dans une terrasse de café pour boire nos cappuccinos rituels et nos cafés grecs, mais la pluie nous a empêchés de nous aventurer bien au-delà d'une promenade le long du port. Une fois de retour sur le continent, nous nous sommes préparés pour le long trajet de retour vers Athènes et finalement vers nos maisons en Pologne, au Luxembourg, en Crète, à Athènes et en Californie.

-Kathy et Tracy

